

Le moins que la Chambre soit en droit d'attendre des députés d'en face, c'est qu'ils fassent au moins allusion à ce sujet une fois ou deux pendant leur discours, mais leur score ce soir est absolument nul sur ce compte. Sans exception, ils ont tous fait tout ce qu'il fallait faire, les porte-parole des conservateurs et des néo-démocrates. Il ont fait ce qu'il fallait prévoir cet après-midi et ce soir. Ils se sont lancés dans des condamnations vraiment orgiaques. Ils nous disent que rien ne va plus dans le pays. Il se trouve même qu'un conservateur soit d'accord avec moi.

● (2120)

**M. Wilson:** Non!

**M. Simmons:** Y en aurait-il deux?

**M. Wilson:** Non!

**M. Simmons:** Ils ne font rien d'imprévisible, comme à l'accoutumée, des torrents de mots, des orgies de condamnations, la colère. Ils se sont tous montés, d'une façon qui rappelle Pavlov. Encore une fois, ils jouent leur petite comédie pour se gagner l'appui de leurs voisins. Qu'en est-il du sujet qui nous intéresse? Où sont leurs preuves? Pourquoi ne nous en donnent-ils pas? Pourquoi ne nous citent-ils pas des exemples de ce qu'a avancé le député de Calgary-Centre (M. Andre)? Où en est la preuve? En outre, j'ai constaté cet après-midi et ce soir...

**M. Wilson:** A quel moment étiez-vous là?

**M. Simmons:** Je ne m'attends pas à ce que le député sache de quoi je parle.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Simmons:** Ils sont susceptibles ce soir. Ils ont perdu leur chef.

**M. Nystrom:** Quel chef?

**M. Simmons:** Voilà ce que nous nous demandons tous. Où est le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) ces jours-ci car c'est lui le vrai chef?

**Mlle MacDonald:** Où est le ministre des Finances?

**M. Simmons:** La voilà éveillée!

**Mlle MacDonald:** S'en ronge-t-il les poings de dépit?

**M. Kempling:** C'est ce qu'il fait, dites donc?

**M. Simmons:** Le cœur n'y est pas.

**M. Kempling:** Vous dites des bêtises.

**M. Simmons:** Voilà ce que j'ai constaté cet après-midi et ce soir. Ils se lèvent et interviennent seulement par obligation. Nous les avons obligés à dire quelques mots parce qu'il leur fallait marquer cette date. C'était un jour consacré à l'opposition, un jour que le chef de l'opposition (M. Clark) avait

quémanté la semaine dernière. Où est-il maintenant lorsqu'il faut reprocher au gouvernement de ne pas avoir élaboré et appliqué de politique économique?

**Mlle MacDonald:** Où est MacEachen?

**M. Simmons:** Le ministre des Finances n'est pas ici pour une excellente raison, comme le député le sait. J'ai enfin trouvé quelque chose qui a réussi à aiguillonner l'honorable représentante de Kingston et les Îles (M<sup>lle</sup> MacDonald). Ils agissent en automates ce soir, parce le cœur n'y est pas. Pourquoi monsieur l'Orateur?

**M. Kempling:** C'est la troisième fois que vous dites cela.

**M. Simmons:** Je dois me répéter 4, 5, 6 et 7 fois pour certaines gens.

**M. Wilson:** J'invoque le Règlement afin de permettre au député d'en face de se calmer. Il a abordé trois et peut-être quatre sujets différents et n'a pu mener son argumentation à une conclusion logique. Je voudrais lui donner le temps voulu de reprendre le fil de ses idées, afin de pouvoir faire valoir ce point si impressionnant et si important.

**M. l'Orateur adjoint:** A l'ordre!

**M. Simmons:** Je dis au député d'Etobicoke-Centre (M. Wilson) que même Son Honneur l'Orateur croit qu'il se tourne en ridicule. Il devrait aider les autres députés à lui donner le bénéfice du doute en se taisant car s'il continue de parler, il n'y aura plus de doute pour personne. Je lui conseille donc d'écouter. Il pourrait même apprendre des choses.

**M. Wilson:** De vous? Aucun espoir.

**M. Simmons:** Étant donné que je suis ce soir d'humeur à informer, je vais reprendre mes trois ou quatre arguments. Je croyais avoir affaire à des gens raisonnablement intelligents. J'admets que j'ai cru que je m'adressais à un auditoire assez perspicace et que je pourrais aller assez vite. Je vais donc reprendre mon argumentation au profit du député d'Etobicoke-Centre en m'excusant auprès de ceux qui ont compris la première fois. Ensuite, je lui enverrai des explications écrites. Qui sait, il finira peut-être par y comprendre quelque chose.

**M. Wilson:** Premier argument, allez.

**M. Simmons:** Premier argument; quelle preuve a-t-on que le gouvernement n'aurait pas réussi à concevoir une politique économique? Sur quoi se fonde cette allégation? Je n'ai rien entendu dire cet après-midi ni ce soir qui puisse permettre d'affirmer une chose pareille. On a employé de nombreuses tactiques pour faire croire cette allégation, on a beaucoup parlé dans le vide. Par contre, on n'a pas avancé le moindre argument qui essaie de prouver qu'il n'y avait pas de politique économique.